
L'estampe au salon du Livre rare

Johanna Daniel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/373>

DOI : 10.4000/estampe.373

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 73-74

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Johanna Daniel, « L'estampe au salon du Livre rare », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 259 | 2017, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/373>



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

■ ■ ■ L'ESTAMPE AU SALON DU LIVRE RARE

par Johanna Daniel

Début avril se tenait sous les verrières du Grand Palais le traditionnel rendez-vous des amateurs de bibliophilie et d'estampe. Alors que jusqu'en 2015 l'événement, qui portait le titre « salon du Livre rare, de l'estampe et du dessin original » associait dans son organisation la Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau et le syndicat national de la Librairie ancienne et moderne, le salon était cette année organisé par le SLAM et la Chambre nationale des experts spécialisés (SNES). Aussi l'événement a-t-il été renommé « salon du Livre rare et de l'Objet d'art », entérinant la sortie définitive de la Chambre syndicale de l'Estampe de l'organisation.

Néanmoins, plusieurs marchands d'estampes étaient présents, proposant aux visiteurs une très belle sélection d'œuvres sur papier. Plusieurs d'entre eux sont des habitués de longue date du Grand Palais : la galerie Didier Martinez, la galerie Christian Collin, la galerie Documents... Si quelques marchands étrangers exposaient également, comme Palau Antiguitats (Barcelone), Ruetz & Kotobuki (Munich), et la galerie Le Tout Venant (Bruxelles), ils étaient moins nombreux que les années précédentes à avoir fait le déplacement.

Malgré ce petit nombre d'exposants spécialisés en estampes, le salon méritait une visite pour les

amateurs de gravure, assurés d'y admirer de très belles pièces. Parmi les curiosités à ne pas manquer, le coffret en carton décoré d'un collage d'estampes coloriées d'Engelbrecht et de papiers dominotés, présenté sur le stand de la galerie Didier Martinez.

Il ne fallait surtout pas passer à côté du stand du galeriste et libraire Emmanuel Lhermitte qui présentait un très bel ensemble de bois de bout gravés de la fin du ^{xix}^e siècle. Le libraire, qui a récemment acquis tout un fond d'éditeur, peut être salué pour sa volonté de valoriser les matrices. De nombreuses pièces étaient présentées sous cadre dans des montages mettant en regard les bois avec leur impression et même, dans certains cas, le dessin préparatoire à la gravure. D'autres matrices étaient exposées de façon plus originale et audacieuse, montées sur des plaques de métal sur lesquelles étaient sérigraphiés des détails des compositions gravées.

La Bibliothèque nationale de France pour sa douzième participation – en tant qu'invitée – exposait comme à son habitude une trentaine d'estampes en relation avec la thématique du salon, à savoir les relations franco-américaines. Ainsi les visiteurs pouvaient contempler quelques pièces rares issues des collections du



Coffret décoré d'estampes, ^{xviii}^e siècle.
Galerie Didier Martinez

département des Estampes et de la photographie : une délicate aquarelle de Mary Cassatt, l'un des célèbres tableaux de Lichtenstein et une gravure de Louise Bourgeois, éditée par la Chalcographie du Louvre... entre autres trésors. L'amateur d'estampes pouvait également déambuler parmi les stands des libraires, qui étaient nombreux à présenter, sur leurs

cimaises, des gravures encadrées. N'oublions pas que l'estampe s'épanouit aussi dans le livre : il y avait de quoi admirer de beaux morceaux de gravure dans les ouvrages illustrés déployés sous les vitrines ! Alors, même si l'estampe ne figure plus dans le titre du salon du Livre rare, il serait dommage de rater cette manifestation.

■ ■ ■ LONDON ORIGINAL PRINT FAIR par Johanna Daniel

Si l'estampe ne semble plus avoir sa place d'antan au salon du Livre rare du Grand Palais, outre-Manche, le marché de la gravure coule des jours heureux. Pour preuve, la très animée London Original Print Fair qui rassemblait, début mai, une cinquantaine d'exposants dans les très prestigieux locaux de la Royal Academy of Art, en plein cœur de Londres. Trois marchands français avaient fait le déplacement pour proposer leurs estampes (de l'ancien et du contemporain) aux amateurs britanniques : la galerie Martinez, la galerie Sarah Savvin et la galerie Lelong.

Sur les cimaises de la foire, étaient présentées des estampes de Rembrandt, Albrecht Dürer, James McNeill Whistler, Félix Buhot, Pablo Picasso, Henri Matisse, Edward Wadsworth, Richard Hamilton, David Hockney, Glenn Brown, Kiki Smith et bien d'autres, dans un accrochage aussi diversifié qu'équilibré.

La London Original Print Fair est la preuve même qu'une foire uniquement consacrée à l'estampe peut encore, au ^{xxi}^e siècle, trouver son public. Toute la qualité de ce salon est dans sa taille et dans sa diversité. Cinquante stands seulement, de quoi assurer au visiteur qu'il peut « tout voir » en une après-midi, mais une grande diversité de l'accrochage : des estampes anciennes côtoient des créations

contemporaines ; les éditeurs voisinent avec les galeristes et les artistes. Et il y en a pour tous les portefeuilles : de la petite estampe proposée à une centaine de livres jusqu'à la pièce rare à plusieurs dizaines de milliers de livres, le choix est large.

Mais le déplacement jusqu'à Londres vaut-il le coup ? Assurément oui ! Pour les marchands, il y a le plaisir d'y trouver un public nombreux et vivant (notamment lors de la soirée « jeunes collectionneurs » organisée le vendredi). Pour les amateurs français, le salon est l'occasion de découvrir le travail d'artistes britanniques méconnus sur notre territoire, comme les membres de la Grosvenor School, qui lancèrent la mode de la linogravure en couleurs durant l'entre-deux-guerres. Leur chef de file, Claude Flight, était convaincu que ce matériau nouveau était le plus approprié pour exprimer le monde contemporain. Suivant son avis, un groupe talentueux d'artistes, Cyril Power, Sybil Andrews, Edith Lawrence, s'emparèrent de la technique pour créer des linogravures en couleurs au style dynamique, inspirées par l'Art Déco et le Futurisme. Autrefois peu onéreuses, leurs estampes s'échangent aujourd'hui à plusieurs milliers d'euros.

Rendez-vous en mai 2018 pour découvrir la 33^e édition de la London Original Print Fair !

■ ■ ■ SALON PAGE(S) EN MAI 2017 par Elsa Fromageau

Les 27 et 28 mai 2017, le salon Page(s) s'est tenu au Bastille Design Center. Ce bâtiment industriel du milieu du ^{xix}^e siècle aux pavés de bois de bout formait un très bel écrin pour les trente-huit éditeurs, graveurs, artistes, poètes venus nous présenter des livres exceptionnels. L'un des charmes de ce rendez-vous incon-

tournable des bibliophiles et amateurs du livre d'artiste réside dans la grande disponibilité des artistes passionnés, heureux de nous montrer leurs dernières créations. Cette qualité d'échange permet de plonger directement dans l'univers du créateur avec l'impression de naviguer d'un monde à un autre.